

Marion Charlet
As Long as It Lasts

Vernissage : samedi 11 avril 2015 de 15h à 20h
Exposition : 11 avril – 6 juin 2015



Marion Charlet, *Deux biches à Miami*, 2014, acrylique sur toile, 55 x 75 cm

La Galerie Virginie Louvet est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Marion Charlet.

Les tableaux de Marion Charlet sont, pour reprendre les mots de Chagall, « comme une fenêtre à travers laquelle on pourrait s'envoler vers un autre monde ».

Dans cette nouvelle série de peintures produite lors de ces douze derniers mois, l'artiste s'est confrontée aux grands formats en y apposant sa technique avec justesse et patience. Avec la précision d'un architecte, elle mêle en effet inspirations photographiques, expériences personnelles, éléments oniriques et goût pour la nature. Le résultat : des compositions polymorphes où l'immersion est totale et le rapport de l'homme à la nature constamment en jeu. Par l'utilisation d'une palette chromatique dominée par les couleurs froides et acidulées, Marion Charlet invente des espaces qu'on ne saurait nommer ou situer dans le temps.

En brouillant les frontières, « *As Long as It Lasts* » traite ainsi d'intemporalité mais aussi de séduction ambivalente. Si l'ambiance générale de ses tableaux est de prime abord paisible, un bruit sourd ne tarde pas à se faire sentir. En effet, les animaux paraissent plus empaillés que véritables, la ligne de fuite presque mouvante, le ciel d'une beauté froide un brin menaçant. A y regarder de plus près, tout semble *un peu trop beau pour être vrai*. Cette contradiction inhérente à son travail fait véritablement appel à notre imaginaire et laisse libre court à interprétation, tel un voyage initiatique.

A l'origine d'un dialogue narratif puissant, les tableaux de Marion Charlet entrent volontairement en résonance et se répondent mutuellement. En jouant sur une ambiguïté factice –un refuge plongé dans l'immensité de l'espace, une sensation de vide forgée sur l'expérience humaine–, l'artiste provoque une incertitude, un déséquilibre dont on ne demande qu'à percer le mystère. « Les espaces que je laisse à voir sont à la fois rigides par leurs géométries et doux par la gestuelle des paysages qui s'en échappent ». Par un traitement du réel aux allures fantasmagoriques, Marion Charlet suspend toute temporalité et flirte avec la beauté éternelle que seul le travail de mémoire peut rendre visible.

Marion Charlet est née en 1982. Elle vit et travaille à Bruxelles.